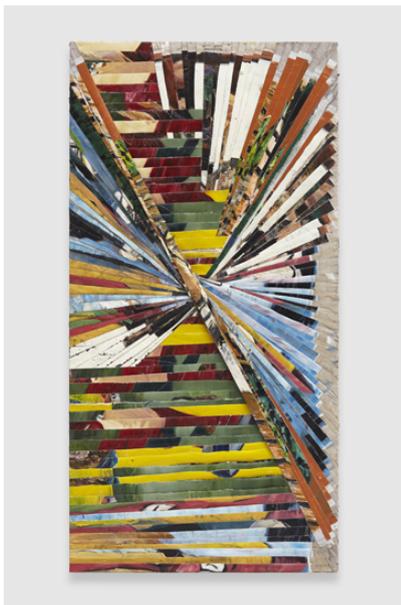


**Pressrelease**

**Matthew Chambers**

**MATTHEW CHAMBERS**

**10.01.2015 - 28.02.2015**



Realistic Approach to The Matter, 2014

oil, acrylic and enamel on canvas

244 x 122 cm - 96 1/8 x 48 inches

**FRANÇAIS**

La galerie Praz-Delavallade est heureuse de présenter la première exposition en France de Matthew Chambers. L'artiste, basé à Los Angeles, présente une série de neuf peintures assemblées à partir d'une cinquantaine de tableaux découpés en lanières qui ont tous été créés au cours de l'année 2014.

?J'ai commencé ce travail en 2008 en utilisant des peintures que je jugeais impossibles à terminer. Ma pratique a toujours été centrée sur le médium pictural que j'essaye d'appréhender dans mon atelier. En travaillant sept jours par semaine (six désormais), je me suis retrouvé avec beaucoup de toiles non abouties, couvertes d'une couche de peinture tellement épaisse qu'elle semblait être sur le point de tomber. Découper et organiser les bandes qui allaient constituer ces nouvelles oeuvres m'a permis d'une part de continuer le travail amorcé pour conserver ces images qui entrent ainsi dans un mouvement perpétuel, et d'autre part d'atteindre une pratique sans pertes. Ce mouvement, que

5, rue des Haudriettes - 75003 Paris

T: +33 (0)1 45 86 20 00 - F: +33 (0)1 45 86 20 10

info@praz-delavallade.com

L'on ressent également dans mes dessins et gravures, aide sans doute à rendre toutes les images et les idées qu'elles contiennent plus égales les unes par rapport aux autres. Aucune peinture n'est meilleure qu'une autre, elles sont d'ailleurs toutes de taille identique. Ma conscience du poids de l'histoire de la peinture sur un jeune artiste s'aiguissant d'année en année, ce qui m'importe le plus est d'atteindre un détachement maximal et la plus grande objectivité possible.

Alors que l'acte de peindre et l'importance de ce médium restent pour moi inchangés, 2014 a marqué un changement en ce qui concerne cette série de peintures découpées. J'ai commencé à employer des moyens me permettant d'éviter la destruction de peintures en raison d'éventuelles complications dues au matériel, à l'orientation, etc. Je me suis demandé comment ralentir mon processus à une époque où tout s'accélère, où mes peintures deviennent des images constamment en concurrence avec le flux continu d'images qui nous entourent. J'ai donc décidé de consacrer l'année entière à travailler mes peintures à l'huile, me libérant au maximum des notions de temps et de délais à respecter, et permettant ainsi à l'acte de création, au travail fourni pendant ce temps, de devenir art. Ni la pièce finie, ni sa réception ne m'importent, ce sont plutôt les jours, les heures et je dirais même chaque minute que je passe à créer ces oeuvres qui sont importants pour moi. J'ai voulu défaire l'objet de son ego pour ainsi lui permettre de ne plus vaciller entre réussi et raté, bon ou mauvais, des catégories qui vont de pair avec la tentation de la perfection. Avec ceci à l'esprit, je n'ai jamais eu à me demander si ce que je réalisais était de l'art ou ce que mon travail pouvait apporter, parce qu'il n'y avait pas d'obligation de résultat. La question que ma création pose est de savoir comment chaque moment a été vécu. Avais-je fait mon travail? Quelles décisions avaient été les miennes? Ces décisions étaient-elles constructives ou non? Ces mêmes questions se sont posées à nouveau lorsque les bandes ont été recontextualisées et positionnées afin de former les collages constituant ces neuf oeuvres.

Du travail de cette année 2014 résulte les travaux choisis pour l'exposition, et ces travaux posent la question du sens de l'existence de l'artiste, du fait de décider de produire de l'art et de ce que cela peut provoquer chez le spectateur. Le contenu de ces oeuvres n'est plus considéré comme un possible raté mais devient arbitraire et métaphorique. Chacune des évocations visuelles en cache dix autres, le spectateur est submergé par les fragments d'images et est invité à faire ses propres choix.?

? Matthew Chambers

Matthew Chambers (né en 1982) vit et travaille à Los Angeles. Il a obtenu un M.F.A. de l' Art Center College of Design, Los Angeles et un M.F.A. de l'Université de Miami. Son travail a été inclus dans plusieurs expositions en galeries et en musées tels que la Zabłudowicz Collection, Londres; la Rubell Family Collection, Miami; le MOCA, Los Angeles; la Berezdivin Collection, San Juan ou Il Giardino dei Lauri, Citta delle Pieve.

## ENGLISH

Praz-Delavallade is proud to present its first exhibition with Matthew Chambers, who presents a series of nine paintings that are comprised of ripped portions of approximately fifty oil on canvas works created over the course of 2014.

?My *ripped* works started in 2008 and served a place for *failed* paintings to go. My practice was (and still is) studio oriented and painting-centric. Painting seven days a week (now six), I ended up with a lot of dead-end paintings, works that were confused and muddled, with paint thick to the point of falling off. Ripping and arranging the strips into new paintings allowed my practice to remain waste-free and lossless, the work never stopped and the images never ceased moving. This motion through drawing, painting, and printmaking democratized images and ideas for images. No

painting was better or worse than any other and the control of any given painting lay with the painting itself. This is due to an interest in selfless-ness, the sheer size of the works (all 4' x 8'), and the weight of painting history; which becomes greater as my informal education continues.

While the act and presence of painting remained consistent, 2014 marked a shift in the *ripped* paintings, as I specifically made steps to avoid destroying paintings due to complications with material, direction, or otherwise. I questioned how to slow down in an accelerated age, in a time where my paintings become images that compete with every other-image. I set aside the entire year to work on these oil on canvas paintings, freeing the work from deadline and competition. In effect allowing art to become the art of art making. The catharsis came not from the finished piece or reception of piece, but from the days, hours, or moments in labor. I had to remove the ego of the object by allowing it to no longer fail/succeed or be good/bad, conditions applicable with the thought or act of completion. With this at play, I never had to ask if what I was working on was *art* or how the piece could finally become transformative because there is no goal of an object. The question the art-making asked was about how each moment was spent. Had I been working? What decisions have I made? Are the decisions boring or interesting? These same questions then directly applied as the strips are re-contextualized and collaged into these nine pieces.

The paintings are the works in the show, the works in the show are questions both macro and micro about the artist's sense of purpose through art-making, and the catharsis it provides. The content of the oil on canvas, now no longer *failed*, is arbitrary and metaphorical in weight, each visual quotations covering another ten, letting the images and decisions wash over the viewer."

? Matthew Chambers

Matthew Chambers (b. 1982) currently lives and works in Los Angeles. He holds a M.F.A. from the Art Center College of Design, Los Angeles and a M.F.A. from the University of Miami. His work has been included in several exhibitions in galleries and museums such as the Zabludowicz Collection, London; Rubell Family Collection, Miami; MOCA, Los Angeles; the Berezdivin Collection, San Juan or Il Giardino dei Lauri, Citta delle Pieve.